

avons trouvé quelque agrément à les tirer de la poussière et de l'oubli.

La Providence paraît avoir voulu elle-même revendiquer l'origine et l'à-propos de ce projet : après nous avoir donné, comme premier théâtre de notre ministère sacerdotal, la paroisse du confluent du Rhône et de la Saône, dédiée à la plus illustre des martyres lyonnaises, elle a conduit l'humble vicaire de Sainte-Blandine sur les lieux mêmes où vécurent et étudièrent tant d'illustres religieux, dont nous conservons, comme un légitime héritage, la magnifique église et la mémoire impérissable.

Nous commencerons cette publication par une lettre inédite de Mabillon à l'archevêque Claude de Saint-Georges. Cette pièce n'est pas la plus ancienne de celles que nous nous proposons de mettre en lumière ; mais la dignité du correspondant auquel elle fut envoyée et la célébrité de son auteur nous engagent à la placer au premier rang.

I

UNE LETTRE INÉDITE DE MABILLON

Dans ses divers ouvrages et en particulier dans les deux principaux, les *Actes des Saints de l'Ordre de Saint-Benoît* et les *Annales Bénédictines*, Mabillon eût fréquemment l'occasion de traiter des points de l'histoire ecclésiastique du diocèse de Lyon, biographies de personnages illustres,